

Arboviroses (dengue, chikungunya)

Point de situation aux Antilles

| ANTILLES |

Le point épidémiologique — N° 02 / 2015

Situation épidémiologique en Guadeloupe

Dengue

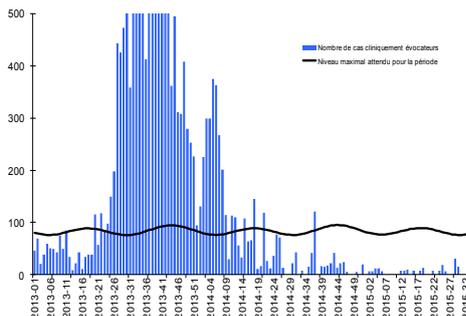
Entre début juillet et le 16 août 2015 (S2015-28 à S2015-33), le nombre de 45 cas cliniquement évocateurs de dengue a été estimé en Guadeloupe à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 1). Un nombre équivalent de cas suspects de dengue avait été estimé durant les deux mois précédents (en mai et juin).

Ces cas sont répartis dans quatre communes (Grand-Bourg, Saint-Claude, Saint-François et Trois-Rivières).

Durant cette même période, seuls 4 patients ont eu une confirmation biologique de dengue. D'autre part, trois personnes (dont deux enfants de moins de 15 ans) ont consulté pour suspicion de dengue dans un des services d'accueil des urgences.

| Figure 1 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe continentale : janvier 2013 à août 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-33).



Chikungunya

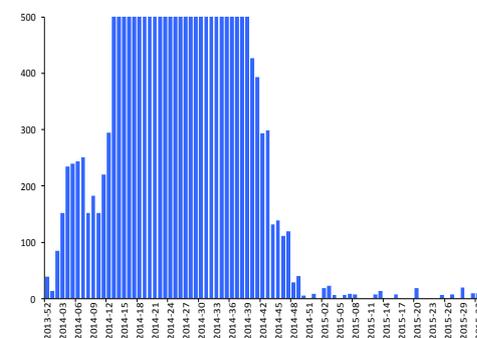
De début juillet à mi-août 2015, (S2015-28 à S2015-33), le nombre de 48 cas cliniquement évocateurs de chikungunya a été estimé en Guadeloupe à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 2).

Ces cas sont répartis dans trois communes (Deshaies, Saint-Claude et Saint-François).

Aucun cas biologiquement confirmé de chikungunya n'a été identifié sur cette même période. Tout comme pour la dengue, la situation épidémiologique du chikungunya au niveau hospitalier est très calme puisque seule une consultation pour chikungunya a été enregistrée dans les services d'accueil des urgences.

| Figure 2 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Guadeloupe continentale : décembre 2013 à août 2015 (Semaines 2013-52 à 2015-33).



Analyse de la situation épidémiologique

Dengue et Chikungunya

Entre début juillet et mi-août 2015, l'activité des arbovirus (dengue et chikungunya) en Guadeloupe est restée très calme, suivant la tendance déjà observée au cours des deux précédents mois. Le niveau des indicateurs collectés à la fois au niveau de la médecine de ville mais également au niveau des structures hospitalières est très bas. Il est largement en dessous des valeurs maximales attendues en ce qui concerne la dengue.

Aucun foyer de dengue ou de chikungunya n'a été identifié ces dernières semaines dans le département.

Dengue

Depuis début juillet et jusqu'à la mi-août 2015 (S2015-28 à S2015-33), le nombre de 20 cas cliniquement évocateurs de dengue a été estimé en Martinique à partir des données du réseau de médecins sentinelles (Figure 3). Ces cas sont répartis sur deux communes : Saint-Pierre et Le Diamant.

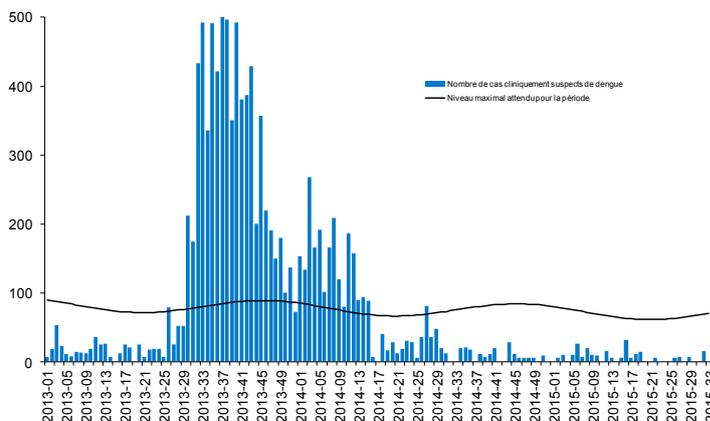
Aucun cas biologiquement confirmé n'a été enregistré durant cette même période.

Au niveau des urgences pédiatriques de la Maison de la Femme de la Mère et de l'Enfant (MFME), une seule consultation pour suspicion de dengue a été enregistrée mi-août.

Aucun patient n'a été hospitalisé pour dengue durant les mois de juillet et août 2015.

| Figure 3 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique : janvier 2013 à août 2015 (Semaines 2015-28 à 2015-33).



Chikungunya

Durant les six dernières semaines (S2015-28 à S2015-33), on estime à une dizaine, le nombre de patients ayant consulté un médecin généraliste pour une suspicion de chikungunya (Figure 4).

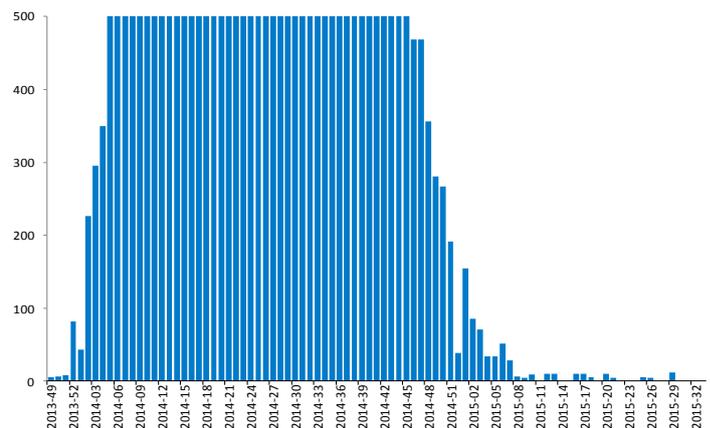
Ces cas ont été signalés au Diamant et au Lamentin.

Au niveau biologique, sept patients présentant des IgM positifs pour le chikungunya ont été identifiés durant cette même période.

Tout comme pour la dengue, la situation épidémiologique du chikungunya au niveau hospitalier est très calme puisqu'aucune consultation pour suspicion de chikungunya n'a été enregistrée au niveau des urgences pédiatriques de la MFME.

| Figure 4 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Martinique : décembre 2013 à août 2015 (Semaines 2013-49 à 2015-33).



Analyse de la situation épidémiologique

Dengue et Chikungunya

La Martinique connaît toujours une situation particulièrement calme vis-à-vis de la circulation des arbovirus (dengue et chikungunya). Tous les indicateurs de surveillance épidémiologique sont à des niveaux très bas et aucune activité particulière ni foyer à potentiel épidémique n'ont été identifiés au cours de ces six dernières semaines dans les différentes communes du département.

Dengue

Entre le 6 juillet et le 16 août 2015 (S2015-28 à S2015-33), le nombre hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste pour une suspicion de dengue à Saint-Martin est resté en dessous des valeurs maximales attendues pour la période. On estime ce nombre à une quinzaine (Figure 5).

Deux confirmations biologiques pour dengue ont été enregistrées durant la période considérée, mais ces données sont probablement encore incomplètes.

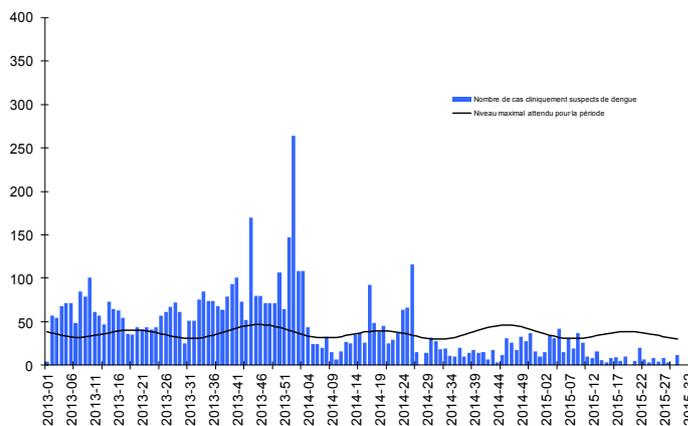
Chikungunya

A Saint-Martin, très peu de patients ont consulté un médecin généraliste pour suspicion de chikungunya au cours des six dernières semaines. On estime en effet à 3 le nombre de ces consultations, à partir des données collectés au niveau du réseau de médecins sentinelles (Figure 6).

Aucun cas n'a été confirmé biologiquement pendant cette période, mais ces données sont probablement encore incomplètes.

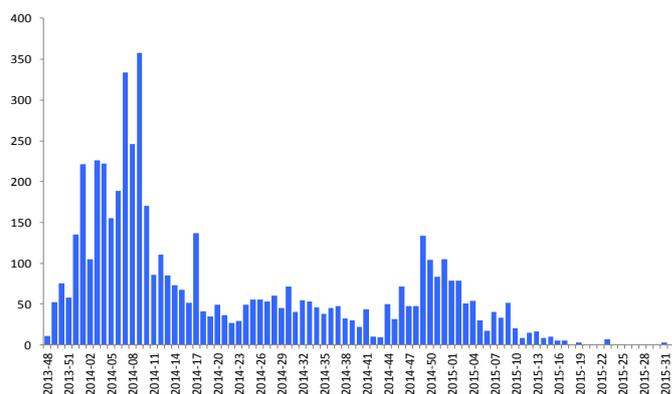
| Figure 5 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Martin : janvier 2013 à août 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-33).



| Figure 6 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Martin : décembre 2013 à août 2015 (Semaines 2013-48 à 2015-33).



Analyse de la situation épidémiologique

Dengue

La circulation des virus de la dengue reste modérée à Saint-Martin.

Chikungunya

Le nombre hebdomadaire de consultations pour suspicion de chikungunya est à son niveau le plus bas depuis les quatre derniers mois.

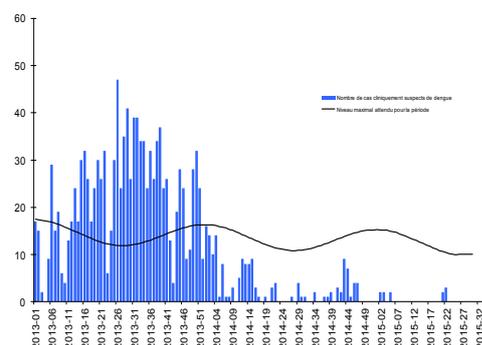
Situation épidémiologique à Saint-Barthélemy

Dengue

Aucune consultation pour suspicion de dengue n'a été enregistrée durant les six dernières semaines à Saint-Barthélemy. Les derniers signalements remontent à la fin du mois de mai 2015 (Figure 7).

| Figure 7 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Saint-Barthélemy : janvier 2013 à août 2015 (Semaines 2013-01 à 2015-33).

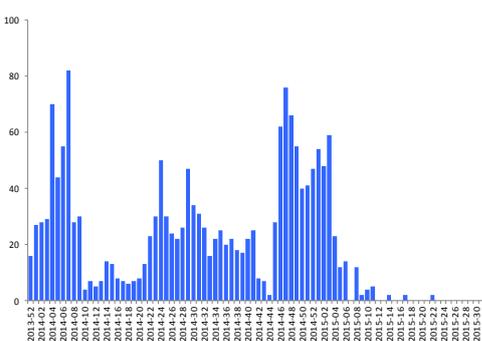


Chikungunya

La situation épidémiologique du chikungunya à Saint-Barthélemy est très similaire à celle de la dengue, puisque qu'aucune consultation pour une forme aigue de la maladie n'a été enregistrée durant les six dernières semaines. Là aussi, la dernière notification remonte à fin mai 2015 (Figure 8).

| Figure 8 |

Données de surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de chikungunya, Saint-Barthélemy : décembre 2013 à août 2015 (Semaine 2013-52 à 2015-33).



Analyse de la situation épidémiologique

Dengue et Chikungunya

L'activité des arbovirus (dengue et chikungunya) à Saint-Barthélemy est toujours très calme puisqu'aucune consultation pour ces pathologies n'a été enregistrée durant les dernières semaines.

Situation dans les DFA

Données des six dernières semaines : 2015-28 à 2015-33

Nombre estimé de cas cliniquement évocateurs

- En Guadeloupe
 - 45 cas de dengue
 - 48 cas de chikungunya
- En Martinique
 - 20 cas de dengue
 - 10 cas de chikungunya
- A St Martin
 - 15 cas de dengue
 - 3 cas de chikungunya
- A St Barthélemy
 - 0 cas de dengue
 - 0 cas de chikungunya

Directeur de la publication

Dr François Bourdillon,
Directeur général de l'InVS

Rédacteur en chef

Martine Ledrans, Responsable
scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Audrey Andrieu, Vanessa Ardillon,
Marie Barrau, Alain Blateau,
Luisiane Carvalho, Sylvie Cassadou,
Elise Daudens Vaysse,
Martine Ledrans, Mathilde Melin,
Marion Petit-Sinturel,
Jacques Rosine

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.ars.martinique.sante.fr>
<http://www.ars.guadeloupe.sante.fr>
<http://www.ars.guyane.sante.fr>

Remerciements à nos partenaires : la Cellule de Veille Sanitaire de l'ARS Guadeloupe, Guyane et Martinique, aux Services de démolition, aux réseaux de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.